

Mathurin Méheut, croqueur de Bretagne

Le Musée de la marine, à Paris, abrite jusqu'au 30 juin une large rétrospective de l'œuvre de Mathurin Méheut, artiste éclectique qui puise son inspiration aux sources de sa région natale.



Coll. musée Mathurin Méheut, Lamballe
Femmes de Saint-Cado, gouache et crayon gras sur papier (31 x 45 cm).

C'est sans doute l'exposition la plus iodée de ce printemps parisien. Le Musée de la marine accueille la plus importante rétrospective jamais consacrée au peintre Mathurin Méheut. Peu connu en dehors de sa Bretagne natale où des musées l'ont déjà mis à l'honneur, cet artiste de la première moitié du XX^e siècle s'est tenu à l'écart des grands courants artistiques.

À la fois dessinateur, illustrateur, peintre, sculpteur, graveur et décorateur d'intérieurs privés, de cabines de paquebot ou de vaisselle (notamment de la Faïencerie Henriot de Quimper), l'artiste puise une grande partie de son œuvre aux sources de la Bretagne: la procession des pardons, les métiers de la mer, la faune et la flore marine sont ses sujets de prédilection. Mais l'exposition témoigne aussi des incursions de l'artiste vers le sud de la France, le Japon, et les champs de bataille de la Première Guerre mondiale.

La principale difficulté (en est-ce vraiment une?) pour découvrir cette exposition en famille tient à l'itinéraire qu'il faut emprunter à travers les salles du Musée de la marine. Difficile de ne pas se laisser happer par les impressionnantes figures de proue, tableaux et maquettes de toutes tailles. Mieux vaut cependant remettre à plus tard la visite de cette formidable collection du Palais de Chaillot, et se consacrer à la riche exposition temporaire qui se tient à l'étage inférieur.

Un « parcours jeu »

D'autant que les responsables du musée ont pensé la visite de l'exposition Mathurin Méheut pour les familles. Un « parcours jeu », livret d'une douzaine de pages coédité par *Paris Mômes*, est disponible gratuitement à l'entrée (il faut le demander) et permet aux enfants, dès 6-7 ans, de canaliser leur attention.

Au bas des grandes marches, le visiteur est accueilli par une immense tapisserie peuplée de créatures maritimes, algues, poissons et crustacés. Comme souvent dans les toiles de Méheut, les couleurs primaires dominent. Le bleu gris de la mer s'oppose au jaune doré des vareuses et au rouge puissant des voiles. « *Tu as vu les pêcheurs qui remontent les barques?* », demande une mère à sa fillette qui coche consciencieusement les réponses dans le livret. Plus loin, *Les Grands Filets*, réalisé en caséine, attire l'attention grâce au rouge éclatant des nasses qui séchent au vent et contrastent avec le vert de l'herbe.

Anatole, 15 ans, et Jules, 11 ans, originaires de Fontenay-sous-Bois, sont venus visiter l'exposition avec leurs parents sur les conseils du professeur d'arts plastiques de leur jeune fils. « *Nous connaissions déjà le Musée de la marine mais nous n'avions jamais entendu parler de ce peintre. Nous ne regrettons pas d'être venus, car c'est vraiment un "touche-à-tout" impressionnant!* », dit Maritza, leur mère, qui a particulièrement remarqué la correspondance illustrée de l'artiste, dont les messages sont enchâssés dans des dessins où il « croque » ce qui l'entoure. « *On voit qu'il explore* », dit Anatole qui se destine à des études d'art. Son petit frère a particulièrement aimé les planches de dessins d'animaux marins que l'auteur a réalisés au début de sa carrière à la station de biologie marine de Roscoff.

Apprendre aux enfants à observer la nature et les animaux de la mer

C'est peu après ce séjour dans le nord du Finistère que grâce à une bourse de la Fondation Albert Kahn, le peintre entreprendra un voyage au Japon, vite interrompu par la Première Guerre mondiale. Il part alors au front et exécute des croquis émouvants sur la vie des tranchées. Ici, les couleurs sont froides et les tons sourds. Devant un tableau montrant l'exécution d'un soldat déserteur, deux enfants se sont rapprochés pour mieux voir, au centre du tableau, un prêtre agenouillé près de la dépouille d'un fusillé. Au premier plan, les troupes s'éloignent têtes basses, tout comme le peloton d'exécution, en rang serré à l'arrière-plan. L'occasion aussi de réviser une page de l'histoire de France...

Quant au bel homard bleu, la « mascotte » de l'exposition, on le découvrira dans la troisième partie, sur les pages du livre *Regarde*, écrit par Colette, et illustrées par le peintre breton (malheureusement jamais réédité). Les deux artistes voulaient apprendre aux enfants à observer la nature et les animaux de la mer... Ici, le pari est gagné.

En pratique

L'exposition Mathurin Méheut se tient jusqu'au 30 juin au Musée de la marine. Palais de Chaillot, 17, place du Trocadéro, 75116 Paris. Tél.: 01.53.65.69.69.

Site: www.musee-marine.fr

Activités pour les enfants (pour connaître les dates, se renseigner sur le site). Visite contée 3-6 ans (durée une heure) autour de l'histoire de Biscoto, le homard bleu.

Visite-atelier pour les 7-12 ans (durée deux heures). Y a-t-il un poisson sur le lino? Les enfants réalisent une linogravure qu'ils signent de leur monogramme et qu'ils impriment.

Visite commentée 8-18 ans (durée une heure). Une confrontation des œuvres du Musée de la marine à celles du peintre Mathurin Méheut.

MARIE AUFFRET-PERICONE

<http://www.la-croix.com/Famille/Loisirs/Mathurin-Meheut-croqueur-de-Bretagne-2013-04-12-941802>
